

**Zeitschrift:** Acta Tropica  
**Herausgeber:** Schweizerisches Tropeninstitut (Basel)  
**Band:** 12 (1955)  
**Heft:** 2

**Artikel:** Miscellanea : Un nouveau cas de parasitisme d'un enfant en Afrique orientale par le cestode "Inermicapsifer arvicanthidis" (Kofend, 1917)  
**Autor:** Baer, Jean G.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-310549>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 30.01.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Miscellanea.

### Un nouveau cas de parasitisme d'un enfant en Afrique orientale par le cestode *Inermicapsifer arvicanthidis* (Kofend, 1917).

Par JEAN G. BAER.

(Reçu le 4 janvier 1955.)

Le cestode *Inermicapsifer arvicanthidis* (Kofend, 1917) se rencontre fréquemment chez les rongeurs africains au sud du Sahara. Il a été signalé, pour la première fois, chez un enfant à Nairobi par Baylis (1949), puis une seconde fois, au Ruanda-Urundi, par Fain (1950). Ce dernier auteur admet, d'ailleurs avec raison, que l'espèce connue sous le nom de *Inermicapsifer cubensis* (Kouri, 1938), un parasite fréquent chez les enfants surtout, mais aussi chez les adultes à Cuba ainsi qu'ailleurs probablement, aux Antilles, est identique à la forme africaine. Nous avons, nous-même, émis l'hypothèse, autrefois, que ce cestode avait été introduit d'Afrique à Cuba, probablement vers l'époque de la traite des Noirs (Baer, 1939).

Le troisième cas africain que nous signalons ici, provient d'un enfant de 3½ ans, soigné par le Dr A. Rutishauser à Arusha (Tanganyika). L'attention du médecin fut attirée par la présence, dans les selles de l'enfant, de petits corps mobiles, longs de 2 à 3 mm. environ. Ces parasites furent remis à notre collègue, le professeur Rud. Geigy, lors de son récent passage à Arusha, et nous le remercions d'avoir bien voulu nous confier ce matériel.

Il s'agit d'une douzaine d'anneaux gravides, récoltés dans les selles et conservés à l'alcool. Montés au baume, ces anneaux mesurent 1.6 mm. de long sur 1.2 mm. de large (fig. 1). L'extrémité antérieure de l'anneau est curieusement contractée et rappelle une structure analogue que l'on observe parfois dans les anneaux gravides qui se détachent du strobila, mais qui continuent, néanmoins, à mener encore quelque temps une existence autonome. Dans le genre *Inermicapsifer*, les segments gravides sont caractérisés par la présence de capsules ovifères, parenchymateuses, renfermant chacune plusieurs œufs. Le nombre de ces capsules est très variable, même chez un seul individu, et ne constitue pas un caractère systématique utilisable. Dans l'anneau grévide, ces capsules sont serrées les unes contre les autres et deviennent, de ce fait, polyédriques (fig. 3).

Nous avons posé notre diagnostic sur la base des très nombreuses préparations d'anneaux gravides de cette espèce que nous possédons dans nos collections et qui proviennent tous de rongeurs africains.

Il est probable que ce ténia se révèle plus fréquent chez l'enfant, et peut-être aussi chez l'homme, qu'on ne le suppose. Seule la très petite taille des anneaux gravides lui permet d'échapper à l'observation courante. Toutefois, le Dr Rutishauser nous communique que c'est la première fois, au cours d'une pratique de plus de dix ans en Afrique, qu'il rencontre ce parasite.

Les trois cas signalés jusqu'ici en Afrique orientale l'ont été chaque fois chez des enfants blancs. Mais il ne faut sans doute pas y voir une prédisposition raciale, mais simplement le fait que l'enfant blanc est plus fréquemment examiné par le médecin que l'enfant africain. Il vaudrait d'ailleurs la peine de

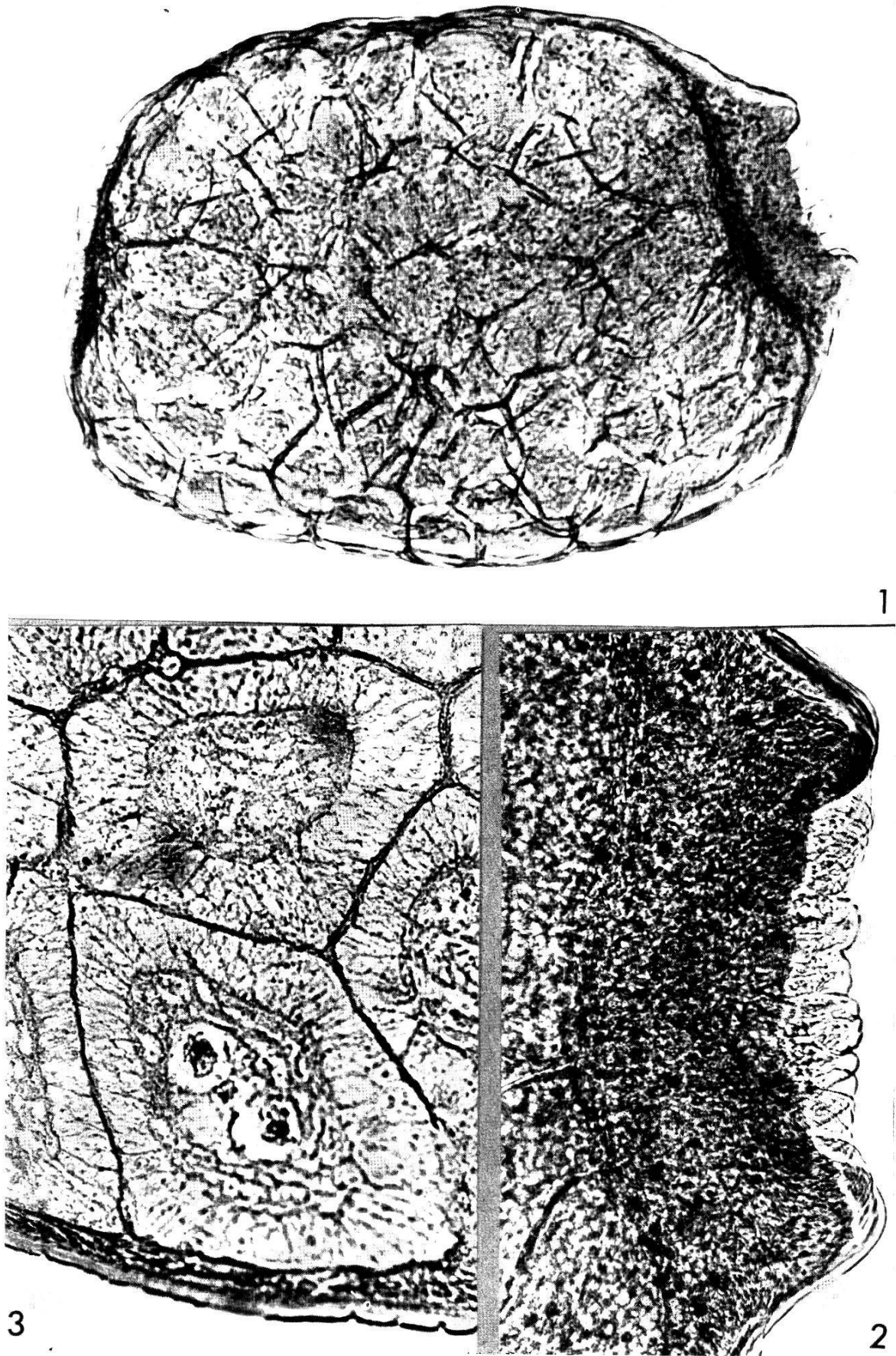


Fig. 1-3. *Inermicapsifer arvicanthidis* (Kofend, 1917). Anneaux provenant des selles d'un enfant : 1 = Anneau gravide, éclairci et monté au baume pour montrer l'arrangement des capsules ovifères ; 2 = Vue grossie de l'extrémité antérieure d'un anneau gravide montrant les contractions musculaires ; 3 = Portion d'une coupe à travers les capsules parenchymateuses avec trois œufs visibles dans la capsule du bas.

faire une recherche systématique de ce cestode chez les enfants en Afrique au sud du Sahara, et nous serions heureux d'étudier tous les matériaux que l'on voudrait bien nous faire parvenir.

*Bibliographie.*

- Baer, Jean G. (1939). Proc. 3rd Int. Congr. Microbiol. New York, p. 453.  
Baylis, H. A. (1949). Trans. R. Soc. Trop. Med. & Hyg. 42, 531-542, 5 fig.  
Fain, Alex. (1950). Bull. Soc. Path. Exot. 43, 438-443.

---

## On a New Species of *Trichuris* from Okapi.

By M. M. SARWAR.

Punjab College of Animal Husbandry, Lahore / Institute of Zoology,  
University of Neuchâtel.

(Received November 19th, 1954.)

Leiper (1935) mentioned the occurrence of *Trichuris giraffae* (Diesing, 1851) in the Okapi which died in 1935 in the Zoological Gardens, London. Van den Berghe (1937), presumably referring to the same collection, mentioned *Trichuris skrjabini* Baskakov, 1924, as having occurred in the Okapi that died in the Zoological Gardens, London. Both the foregoing authors failed to give any descriptions of the species. Baer (1950), in his critical studies on the parasites of Okapi, has recorded a useful description of the *Trichuris* species and has placed the specimens under *Trichuris discolor* (v. Linstow, 1906), basing his determination on the length of spicules which measure 1.7 mm. long and 10  $\mu$  in diameter. The size of the spicule as the determining factor for the species was based on strong grounds by Baer, since it is now generally agreed that it is the most dependable factor in the species of the genus *Trichuris*. The placing of the species thus under *T. discolor* seems to have been the only logical alternative in view of the paucity of details on the morphology of the species. The species under description which is presumed here to refer to *T. giraffae* of Leiper (1935), *T. skrjabini* of Van den Berghe (1937), and *T. discolor* of Baer (1950), is distinguishable from *Trichuris parvispiculum* Ortlepp, 1937, and *T. skrjabini* Baskakov, 1924, by the greater length of its spicule and from *T. discolor* by the shape of its sheath. The spicules in *T. parvispiculum* and *T. skrjabini* have been recorded to measure about 1 mm. long, respectively, by Ortlepp (1937), and Baskakov (1924), Zarnowski (1929), and Skrjabin and Sulc (1937). *T. skrjabini* and *T. parvispiculum* are parasites of sheep and goats, while *T. discolor* is restricted to cattle and buffaloes. The spicular sheath in *T. discolor* is similar to that of *T. globulosa* in consisting of a proximal tubular shaft and a distal bulb, while in *T. parvispiculum* and *T. skrjabini* the spicular sheaths are, while disregarding the mouth piece, club-shaped. *Trichuris gazellae* Gebauer 1933, while possessing a club-shaped sheath, has a spicule measuring about 4 mm. long.

The species under description was found to be present in all the five collections of trichurids from Okapi from Buta, Belgian Congo, and is here named after Prof. Jean G. Baer, through whose advice and kind cooperation the present work was made possible.